Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 9

Rubrik: Technique apicole ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des expériences

Lorsque notre Bulletin mensuel arrive, le premier coup d'œil s'en va à l'article : « Conseils aux débutants ». Il y a 30 ans exactement que je fais de l'apiculture, et pourtant je lis avec intérêt ces conseils soi-disant pour les débutants, mais dont tout le monde peut faire son profit.

Or, dans les conseils de juillet dernier je lisais la manière de s'y prendre pour faire élever dans une colonie une reine provenant d'une autre colonie.

Il faut d'abord tuer la majesté trop vieille, ou déficiente pour une autre cause. Au bout de 6 à 7 jours, il faut détruire toutes les cellules royales après une inspection minutieuse. C'est ainsi que le 5 juillet j'ai tué la reine d'une colonie et le 6 celle d'une autre. Le 12, soit au bout de 7 jours, inspection soignée de tous les cadres ; dans les deux colonies en question il y avait de 10 à 12 cellules royales déjà occupées ; certain de n'en avoir laissé aucune, j'ai introduit dans chacune un cadre de race de choix. Pour la seconde colonie, le massacre des cellules eut lieu le 6e jour déjà. J'attendais patiemment la naissance d'une majesté dans chacune des ruches le 23.

Or, ce 23 juillet, un bruissement insolite m'attire au rucher. Que vois-je ? Un petit essaim cherche à se poser, tantôt ici, tantôt là. Ce n'est qu'après 40 à 50 minutes qu'il choisit le sommet d'un gros pommier. D'où pouvait-il provenir à cette saison ? Une bonne poignée d'abeilles revenues à la branche secouée finit par rentrer à sa souche, m'indiquant par là d'où provenait cet essaim volage. La reine à naître ce jour-là devait être une nigra authentique. Or en observant l'entrée de l'essaim par le trou de vol — expérience captivante que je conseille à qui en a le temps — je trouve 2 reines jaunes, couleur de la colonie éleveuse. L'une est blessée, mourante, l'autre allant dans la ruche munie de toiles gaufrées pour ressortir aussitôt et voler aux alentours, puis revenir sur l'essaim en mouvement. Sans doute, ne voulait-elle pas de rivale, et ce n'est qu'après la certitude que sa sœur n'était pas dans la ruche qu'elle s'y installe.

Que conclure? Ou bien qu'il était resté une ou 2 cellules royales non détruites le 5 juillet, ce que j'ai peine à croire, ou bien les abeilles qui ont élevé 2 reines sur le cadre de race nigra en ont élevé encore 2 autres sur un autre cadre, s'étant servi de couvain plus âgé, ce qui paraît drôle aussi. Des 2 cellules royales restantes, encore bien

fermées, une fut démontée, il en sortit, tête la première, une abeille nigra bien vivante. Quelques jours plus tard, je trouvais une magnifique reine nigra.

On dit que les abeilles ne sortent leur reine de la ruche que lorsqu'elle est morte soit de mort naturelle, soit tuée. Or, dans 2 colonies fortement atteintes de noséma, j'ai vu la reine vivante traînée hors de la ruche. A chacune de ces colonies j'ai donné du couvain frais pour amorcer l'élevage d'une nouvelle majesté. Mais dans aucun des 2 cas, l'élevage ne s'est fait, ni même commencé.

Plusieurs cantons ont ordonné le traitement folbex contre l'acariose ; cet ordre ayant été exécuté on a assuré la disparition radicale de cette redoutable épidémie. Or, à lire le Bulletin, on doit bien constater que des acares ont refait leur apparition dans 5 cantons romands. Ces parasites avaient-ils peut-être simplement pris des vacances ? ou bien ont-ils fait la nique à tout le monde, à commencer par les fabricants de drogues ?

J. Terrapon.

ECHOS DE PARTOUT

La science apicole vient de perdre l'une de ses plus grandes personnalités :

le professeur Enoch Zander

Tous les apiculteurs du monde entier qui ont suivi les travaux de la Science Apicole, connaissent Zander. Son nom se retrouve dans de très nombreux ouvrages, notamment ceux de pathologie et de botanique apicoles et ceux dont il est l'auteur et qui marquent plus spécialement l'œuvre d'une longue carrière de travail.

Enoch Zander s'est éteint le 15 juin, la veille de son 84e anniversaire, à Erlangen dans la ville même qu'il rendit célèbre par l'un des plus beaux laboratoires apicoles qui existe dans le monde, laboratoire qu'il créa et dirigea jusqu'en 1948.

Une fois commencée, sa tâche devait se poursuivre avec toute la persévérance, toute la ténacité et toutes les qualités scientifiques qui étaient les clefs de la réussite et du succès de Zander.

Il découvre l'agent de la Nosémose qui fut appelé « Nosema apix Zander ». Il approfondit les connaissances sur l'acariose, sur la vie de l'acarapis Woodi, etc.

Il devint à côté du scientifique un professeur d'apiculture pratique. Il fut un guide pour les apiculteurs de son pays. La botanique fut également l'un de ses champs de recherches qu'il sut fertiliser.

Ses principales publications au nombre de 533 traitent des maladies des abeilles et leurs traitements ; l'anatomie et la physiologie de l'abeille, l'élevage des reines, l'analyse des miels, l'apiculture pratique, etc.

Zander a été honoré par de nombreuses distinctions et médailles de différents ordres et Universités.

La Science Apicole gardera gravé sur son socle le nom de l'un de ses principaux pionniers : Enoch Zander.

Il a mérité la reconnaissance des apiculteurs de son pays.

Il a gagné celle des apiculteurs du monde entier.

L'Abeille de France.

Une propriété peu connue du miel

Mamans, pour supprimer la pénible corvée de lessives interminables, je vous livre le secret du remède pour les enfants qui, à un certain âge, mouillent encore leur lit :

A cet effet, voici, traduit de l'« American Bee Journal «, un article intéressant :

« Il s'agit d'un garçon de 8 ans qui, dès l'âge de 3 ans, était affligée de diabète. Un régime convenant à son âge lui fut prescrit. Des injections d'insuline furent ordonnées et, tous les jours, la maman contrôlait la quantité de sucre contenue dans l'urine.

Lorsqu'il eut 8 ans, on lui administrait journellement, par piqûre, 5 unités d'insuline U 40 au moment d'aller au lit et 17 unités, un quart d'heure avant son déjeuner. Chaque nuit, ce garçon mouillait son lit.

Un jour, la maman apprit qu'une cuillerée à café de miel, prise au moment du coucher, ferait cesser ces déluges. Elle hésita d'abord à essayer ce remède, vu que son fils souffrait de diabète. Puis, par conseil reçu, elle commença à donner un quart de cuillerée à café de miel au moment du coucher. Le lendemain matin, elle constata que le garçon n'avait plus mouillé son lit et l'analyse de son urine révéla qu'elle ne contenait pas de sucre.

Le jour suivant, elle donna encore une demi-cuillerée à café de miel au coucher. Le résultat fut aussi favorable : lit sec et pas de sucre dans l'urine.

La troisième nuit, encore une demi-cuillerée à café de miel avec les mêmes résultats.

Insensiblement elle arrive à donner une cuillerée à café de miel à la mise au lit et, après une semaine de régime à cette dose, le

lit restait sec tous les matins et dans l'urine il n'y avait pas trace de sucre. Pendant toute cette période, elle avait administré les quantités d'insuline habituelles.

Cinq ans après le premier essai de miel, ce garçon est bien portant et n'a plus jamais mouillé son lit.»

Le Courrier Apicole Français.

Un nouvel antibiotique est extrait de la fausse teigne

Metalnikov avait remarqué, le premier, l'étonnante résistance des chenilles de cet insecte à l'infection tuberculeuse. Les plus récentes expériences montrent que les larves âgées de Galléria contiennent une substance qu'on parvient à extraire au moyen de l'acétone et qui possède un pouvoir antibiotique certain contre le bacille de la tuberculose. Or, cette résistance au bacille de Koch pourrait s'expliquer par le fait que ces chenilles, à cause de la cire dont elles se nourrissent, possèdent dans le corps des enzymes qui détruiraient la couche cireuse recouvrant le bacille de Koch. Cette lipase est strictement localisée dans les larves ; on ne la trouve pas dans les papillons adultes.

Science et Vie.

Introduction des reines

(Extraits des Rapports de la Station Expérimentale de Rothamsted)

1) Quand on échange des reines pondeuses entre elles, par la méthode directe (sans cage), on remarque que les reines sont plus fréquemment malmenées par les abeilles connues comme ayant mauvais caractère, que par les abeilles douces.

2) En introduisant en cage des reines pondeuses, dans des colonies dont on vient d'enlever une reine fertile, on peut s'attendre à réussir dans 90 % des cas. Si la reine remplacée est vierge, la proportion de succès est de 80 % en moyenne. La force de la colonie remérée n'a guère d'importance.

3) Le succès du remérage dépend essentiellement de l'époque où il est pratiqué; il est le plus faible en juin.

On rencontre aussi bien des difficultés en essayant d'introduire des reines pondeuses dans des colonies qui ont déjà construit des cellules royales. Comme juin est le mois où les cellules royales sont édifiées le plus fréquemment, ces deux observations concordent.

L'odeur spéciale à chaque colonie joue aussi son rôle, notamment des colonies ayant fait des récoltes sur des fleurs différentes.

La Belgique Apicole.